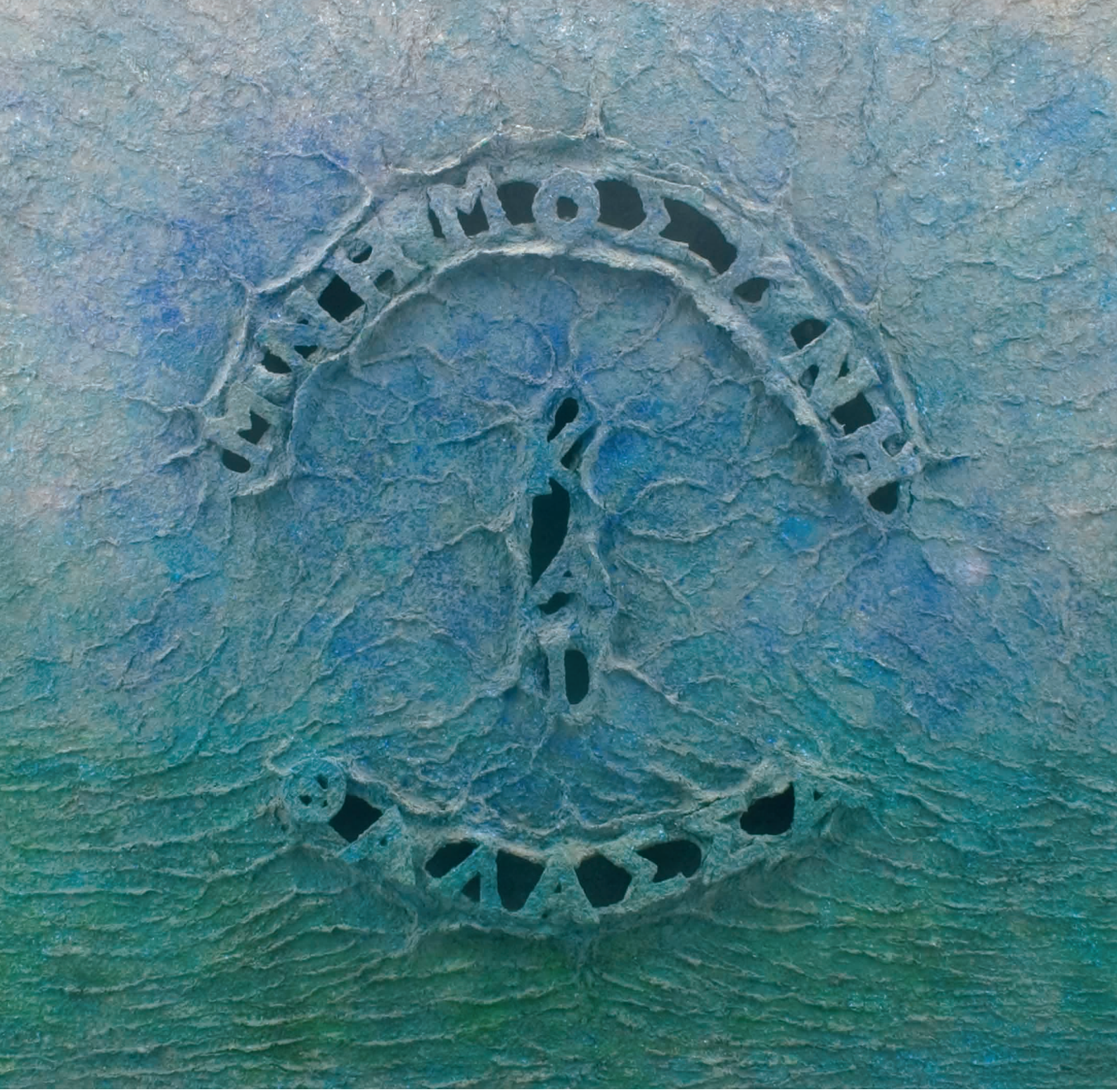


BERNARD**CLARISSE**

EXPOSITION **du 3 mai au 31 décembre 2008**

Musée
Berck-sur-mer

Fouir. 1990
91 x 79 cm. Acrylique sur toile,
pâte à papier, encre

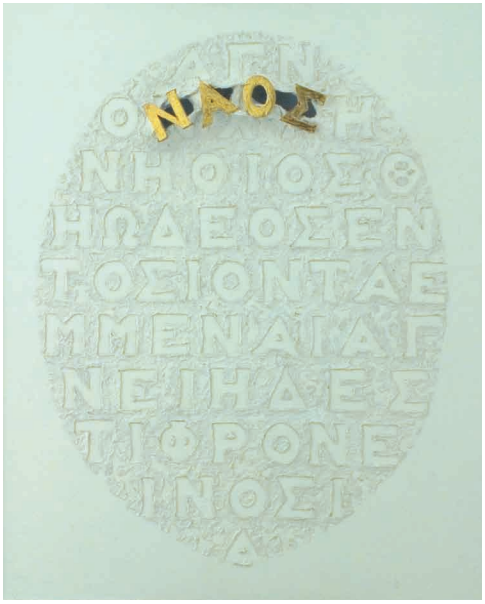
C'est l'entendement qui voit et qui écoute, le reste est sourd et aveugle. 1991
91 x 65 cm. Acrylique sur toile, bois, pâte à papier

«Bernard Clarisse ou la création d'un monde homérique» est le titre donné par Jean-Luc Chalumeau au texte du catalogue de l'exposition présentée à Berck. Il souligne ainsi la cohérence et l'exigence d'un parcours mis en perspective sur les deux dernières décennies. Fidèle à la peinture, Bernard Clarisse n'hésite pas néanmoins à s'affranchir des limites imposées par la surface de la toile : il ouvre le passage aux forces sous-jacentes pour en libérer, comme le paysan retournant le sol de sa bêche ou le chirurgien fendant la peau de son scalpel, les forces curatives.

Prenant, dès 1985, la taupe comme sujet d'inspiration, il revisite les peintres du XIX^{e} siècle, témoins des activités paysannes. La révélation du lien entre l'animal fouisseur et le dieu grec de la médecine, Asklepios, oriente son travail vers une appropriation des anciens textes fondateurs de la médecine, traités comme des stèles dont la surface s'ouvre sous l'effet du cheminement de la force chtonienne.

Vecteur de fertilité, le terrassement ramène aussi à la surface les souvenirs enfouis, ce que Clarisse illustre au moyen de grandes «vanités» d'inspiration archéologique ou de plans évoquant le passé révolu de cités dont la trame s'inscrit en sépia tandis qu'un voile ponctuel évoque la moisissure qui, au-delà de la pérennité des documents menace celle de notre mémoire. Récemment, et en particulier pour son projet berckois, Bernard Clarisse renoue avec l'art du portrait en mélangeant relectures de pensionnaires de l'Asile Maritime peints par Francis Tattegrain et personnages vivants dans sa galerie des «Incurables» tandis que les «Mégalos» comme Francis Bacon affichent leur célébrité sur de plus grands formats...

Georges Dilly
Conservateur du musée d'Opale-Sud



Naos II. novembre 2005
81 x 65 cm. Acrylique sur toile, pâte à papier,
bois doré à la feuille

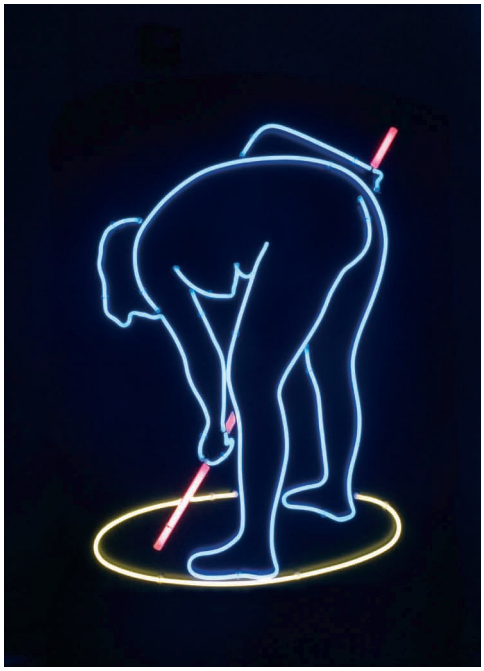
Asklepios thérapeute. 1993
160 x 205 cm. Acrylique sur toile, lettres dorées,
pâte à papier

Les glaneuses d'Épidaure. 1991
68 x 79 cm. Peinture ancienne,
pâte à papier, bois

Bernard Clarisse, mode d'emploi

Par lui-même

Idole géorgique. 1992
137 x 98 cm. Acrylique sur toile, pâte à papier



Verrotière mise à nu par C... 2007
130 x 92 cm. Néon, plexiglas.

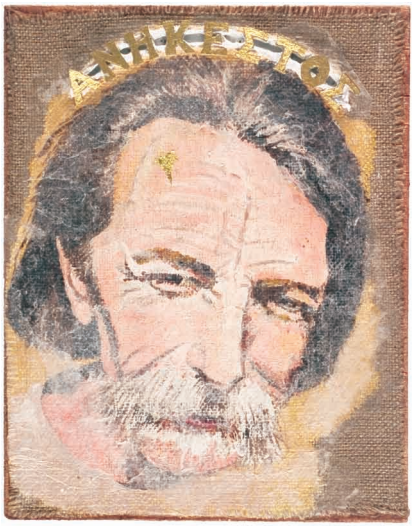
«Un rituel, probablement d'origine païenne, consiste à crucifier les taupes le long des fils barbelés dans les campagnes normandes où je réside. Cette tradition pour le moins barbare a attiré très tôt mon attention.
En 1985, la bête chthonienne devient le sujet de ma peinture. Le thème est trop littéral ou allusif. Je cherche d'autres voies à explorer. Je me tourne alors du côté de Millet, des peintres de l'école de Barbizon, de Van Gogh aussi. Tous représentent des scènes de paysans : laboureurs, bêcheurs et autres médecins de la Terre. Dans le même temps, comme par un don des Dieux, je lis le chapitre consacré au fils d'Apollon : Asklépios dans les grandes divinités de la Grèce, par Pierre Lévêque et Louis Séchan (Armand Colin, 1990) et j'y trouve en outre ce passage page 327 : "Une ultime confirmation de l'identité originelle entre Asklépios et la taupe serait fournie par la tholos d'Epidaure. On sait que, sous l'édifice classique, avait été conservé un labyrinthe archaïque fort mystérieux, que l'on a cherché à expliquer de tant de manières diverses et imprévues. En réalité, il s'agirait là d'une taupinière, conçue à la fois comme le tombeau et le séjour souterrain du Dieu, et l'on a même pu avancer que la révélation concernant Asklépios dieu-taupe était au centre de la religion d'Epidaure."

Dès lors, une nouvelle voie s'ouvre et, sans jeu de mots-maux faciles, je n'ai plus qu'à creuser du côté des textes de Pindare qui raconte la vie d'Asklépios, d'Hippocrate qui nous parle de maladies, des stèles avec inscriptions que tous ces malades ressuscités font dresser en l'honneur du dieu pour le remercier. Tous ces textes pour moi symbolisent la résurrection, la guérison de la peinture que l'on dit malade.
Ma voie picturale est comme pour ainsi dire tracée, et elle est illustrée par plusieurs orientations distinctes mais convergentes. Cette voie constitue une part importante de mon travail : Des représentations "objectives" de la taupe, animal lié au culte du dieu grec Asklépios, constituent le parcours originel de mon travail.

Un second ensemble regroupe les relectures de pièces dixneuvièmistes consacrées aux scènes paysannes (araires, bêches, binettes etc ... qui sont l'équivalent du scalpel).

Une troisième série comprend des oeuvres dont le motif central (scènes paysannes ou vanités) est altéré, "moisi", comme un clin d'oeil aux premiers travaux photographiques. Ce motif se détache sur un fond immaculé, creusé de galeries, signatures omniprésentes de mon oeuvre.

Sarlatum civitas. 2006
150 x 150 cm. Acrylique sur toile,
pâte à papier, papier de soie



Incurable N° 13
(autoportrait). 2008
16,2 x 12,7 cm. Acrylique sur toile marouflée
sur bois, papier de soie et feuille d'or.

Dans le quatrième ensemble s'inscrivent sur la toile des grammes hellènes empruntés à Pindare ou Hippocrate.
Ce sont des sortes de stèles altérées par la bête chthonienne.

Un autre ensemble consiste à intégrer des éléments architectoniques sculptés, dorés à la feuille qui semblent rejetés par les entrailles du tableau.
Des plans anciens de cités dont les profondeurs recèlent des traces archéologiques sont exhibés avec minutie sur la toile, au centre, un motif sépia: une vanité, nous rappelle à notre mémoire.

Enfin, des portraits anonymes et/ou connus sont figurés. Ils sont nommés dans une échancrure *qui voudrait les soigner des maux de l'humanité avec quelque mot dûment choisi: incurable, mégalomane ...*

Jean-Luc Chalumeau

Bernard Clarisse ou la création d'un monde homérique

Extraits du catalogue

Mauvais pas. 2003
89 x 27 cm. Acrylique sur toile, pâte à papier

«Mais Bernard Clarisse est peintre : l'unité de son œuvre ne saurait se réduire à quelques constantes originales dans ses thèmes d'inspiration.»

« S'il s'inspire de certains fragments de ce que l'on appelle le réel, c'est pour se mesurer à ce dernier et pour le refaire.
En signifiant, l'art de Clarisse n'est pas au service du monde, il est au principe du monde qui lui est propre.»

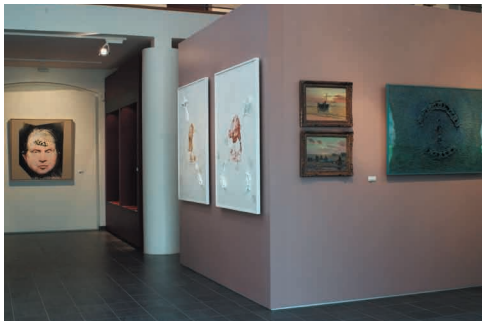
« Toute œuvre de Clarisse s'exclut ainsi du réel, ou bien le convertit en sa propre substance. Le peintre nous engage dans son monde en nous détournant du monde...»

« Au niveau même de la représentation, toute œuvre de Bernard Clarisse se refuse à l'imitation et constitue une création originale par le souci qu'elle a d'être expressive : c'est bien un monde exprimé qui aimante ici le monde représenté.»

« Le sublime et le quasiment trivial peuvent ainsi voisiner dans l'œuvre de Bernard Clarisse : son monde ne mériterait-il pas d'être appelé homérique? Comme des comportements fort différents d'une même personne ont entre eux une indéfinissable ressemblance qui atteste de la réalité de cette personne, dans une œuvre plastique très diversifiée, il peut y avoir des objets hétérogènes transfigurés par un même éclairage, unifiés à travers une même passion : celle qui anime l'artiste.»

Portraits d'incurables. 2007 - 2008
16,2 x 12,7 cm. Acrylique sur toile marouflée sur bois, papier de soie et feuille d'or.

Des images de l’exposition



Sur les pas de
Francis TATTEGRAIN

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture Communication

Région Nord-Pas de Calais

Pas-de-Calais Conseil Général

OpaleSud Communauté de communes

2P2M Patrimoine et Musées en pays du Montreuillois

Euphonie

Renseignements pratiques

Exposition jusqu'au 31 décembre 2008
(accrochage modifié à partir du 21 septembre).

Horaires d'ouverture :
du 1er septembre au 30 juin
de 10h à 12h et de 15h à 18h,
tous les jours sauf mardi et lundi matin

du 1er juillet au 31 août
de 10h à 12h et de 14h à 19h,
tous les jours sauf mardi

Podcast d'aide à la visite téléchargeable sur le site internet
ou disponible gratuitement sur place.

Commissariat de l'exposition : Georges Dilly
Conception graphique du catalogue et de la communication : www.atelierakiko.com
Crédits photos : Clichés Fahti Mokni & Georges Dilly © Musée d'Opale-Sud
Impression du catalogue : Pierre Trollé Imprimerie. Buire-le-Sec.

Catalogue :
Texte de Jean-Luc Chalumeau
Format 21 x 24 cm à l'italienne
48 pages, impression quadrichromie
49 œuvres reproduites.
Reliure collée, dos carré.

Musée
Berck-sur-mer

Musée d'Opale-Sud
60, rue de l'Impératrice
62600 Berck-sur-Mer.
Téléphone : 03 21 84 07 80
Télécopie : 03 21 84 96 29
www.opale-sud.com
www.2p2m.org